

## Population

Au 1<sup>er</sup> janvier 2013, la population de Midi-Pyrénées s'élève à 2 947 000 habitants. La région se caractérise par une très forte croissance (+ 0,9 % par an depuis 2006), près de deux fois plus élevée qu'en France métropolitaine (+ 0,5 %). Soutenue par l'arrivée de nouvelles populations, cette croissance est particulièrement marquée en Haute-Garonne et en Tarn-et-Garonne.

Avec une superficie de plus de 45 000 km<sup>2</sup>, Midi-Pyrénées est la région métropolitaine la plus vaste. Malgré une vitalité démographique élevée, elle reste l'une des régions les moins densément peuplées (65 habitants par km<sup>2</sup>) et présente un caractère rural marqué en dehors de l'aire urbaine de Toulouse. En effet, 33 % de la population de Midi-Pyrénées vit dans une commune rurale contre 23 % en métropole. La population est fortement concentrée autour de la capitale régionale : la Haute-Garonne regroupe 44 % des habitants de la région sur moins de 14 % de sa superficie. Les trois départements les plus ruraux (Gers, Lot et Aveyron) sont aussi les plus âgés : près d'un habitant sur quatre a plus de 65 ans. Le seul département où les jeunes de moins de 25 ans représentent plus de 30 % de la population est la Haute-Garonne, qui dépasse ainsi la moyenne métropolitaine.

## Chômage

Dans un contexte de ralentissement de l'économie mondiale, la croissance française n'accélère pas en 2013 : + 0,3 % comme en 2012. En Midi-Pyrénées, l'activité reste peu dynamique hormis dans la construction aéronautique et dans les services techniques qui lui sont liés. En 2013, l'emploi salarié progresse encore faiblement dans les secteurs marchands non

### 1 Taille et structure de la population en 2013

	Estimation au 1 <sup>er</sup> janvier 2013			
	Population totale	Dont femmes	Part des moins de 25 ans (%)	Part des 65 ans ou plus (%)
Ariège	153 453	78 496	25,8	23,0
Aveyron	275 487	140 424	25,1	24,7
Haute-Garonne	1 289 664	658 333	32,1	15,3
Gers	191 082	97 708	24,8	24,4
Lot	175 860	90 461	23,8	25,9
Hautes-Pyrénées	229 096	118 551	25,8	23,6
Tarn	381 531	197 079	26,9	22,8
Tarn-et-Garonne	250 334	127 977	28,8	19,9
<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>2 946 507</b>	<b>1 509 029</b>	<b>28,7</b>	<b>19,8</b>
France métropolitaine	63 659 608	32 806 812	30,4	17,7

Source : Insee - Estimations localisées de population (provisoires)

agricoles de Midi-Pyrénées. Après un 1<sup>er</sup> semestre en baisse, les créations nettes d'emploi retrouvent un peu de tonus en fin d'année, notamment dans l'intérim. Bien que ralenties, elles résistent dans l'industrie et le tertiaire marchand. En revanche, les pertes d'emplois s'accroissent dans la construction. Parmi les départements de la région, seuls la Haute-Garonne et, dans une moindre mesure, le Gers gagnent des emplois.

Le taux de chômage, au sens du Bureau international du travail (BIT), atteint, fin 2013, 10,0 % de la population active régionale, battant le record historique de la fin des années 1990 (9,8 %). Ce taux dépasse depuis quatre ans le taux national alors qu'il lui était inférieur fin 2009. En 2013, le taux de chômage se stabilise en Midi-Pyrénées (+ 0,1 point) après avoir fortement augmenté l'année précédente (+ 0,7 point). La forte hausse du chômage en 2012 s'est poursuivie au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2013 (+ 0,3 point), avant de s'inverser au cours du 2<sup>nd</sup> semestre (- 0,2 point) avec l'amélioration progressive de l'activité et de l'emploi. Fin 2013, le taux de chômage régional s'établit ainsi à 10,0 % de la population active,

légèrement plus haut qu'en France métropolitaine (9,7 %).

Fin 2013, l'Aveyron et le Gers ont un taux de chômage très faible par rapport à celui de la région à l'inverse de l'Ariège, des Hautes-Pyrénées, du Tarn et du Tarn-et-Garonne. Le taux de chômage varie peu entre 2012 et 2013 : il augmente de 0,2 point en Haute-Garonne et de 0,1 point en Tarn-et-Garonne tandis qu'il baisse de 0,2 point en Ariège où il reste néanmoins le plus élevé (12 % de la population active) et de 0,1 point dans le Tarn et le Lot.

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C inscrits à Pôle emploi en Midi-Pyrénées augmente pour la cinquième année consécutive et la progression reste très forte en 2013 (+ 7,3 %) bien qu'un peu moins qu'en 2012 (+ 8,3 %). Comme en 2012, la hausse est un peu plus soutenue dans la région qu'au niveau national. La part des 50 ans ou plus parmi ces demandeurs d'emploi continue d'augmenter : elle passe de 17,5 % des demandeurs d'emploi en 2010 à 19,2 % en 2011, 20,3 % en 2012 et 21,4 % en 2013. La suppression de la dispense de recherche d'emploi ainsi que l'allongement progressif de la durée de

### 2 Taux de chômage et structure de la demande d'emploi fin 2013

	Taux de chômage <sup>1</sup>		Demandeurs d'emploi de catégorie A B C <sup>2</sup> au 31 décembre 2013				Part des demandeurs d'emplois de longue durée <sup>3</sup> dans les catégories A, B, C (%)	
	2012	2013	Nombre	Évolution 2012 - 2013 (%)	Part en %			
					Femmes	Moins de 25 ans	50 ans ou plus	
Ariège	12,2	12,0	12 949	5,0	52,4	14,6	24,9	43,0
Aveyron	7,2	7,2	15 754	7,1	52,4	17,1	23,0	37,7
Haute-Garonne	9,9	10,1	119 157	8,8	51,9	15,2	18,6	40,8
Gers	7,8	7,8	11 939	8,6	53,6	15,9	26,0	40,0
Lot	9,4	9,3	12 118	4,3	52,0	15,3	26,5	41,5
Hautes-Pyrénées	11,1	11,1	20 262	4,8	53,3	15,1	26,0	38,7
Tarn	10,8	10,7	30 674	5,4	51,5	16,8	23,1	44,0
Tarn-et-Garonne	10,8	10,9	21 753	7,1	53,3	15,7	21,6	42,6
<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>9,9</b>	<b>10,0</b>	<b>244 606</b>	<b>7,3</b>	<b>52,2</b>	<b>15,6</b>	<b>21,4</b>	<b>41,1</b>
France métropolitaine	9,7	9,7	4 974 405	6,1	49,9	16,2	21,3	41,7

1 - Taux de chômage localisés du 4<sup>e</sup> trimestre (moyenne trimestrielle en données CVS), Séries rétroajustées en cohérence avec le questionnaire rénové de l'enquête emploi en 2014.

2 - Demandeurs d'emploi de catégorie A B C - données brutes

3 - Demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an

Sources : Pôle emploi, Insee, taux de chômage localisés

### 3 Taux de chômage au sens du recensement de la population (%) par sexe et tranche d'âge en 2011

	Femmes			Hommes		
	15-24 ans	25-54 ans	55-64 ans	15-24 ans	25-54 ans	55-64 ans
Ariège	32,9	13,8	10,8	28,1	10,9	10,2
Aveyron	24,6	8,4	6,9	19,4	6,8	6,4
Haute-Garonne	25,7	11,7	8,7	24,3	9,1	7,8
Gers	26,2	9,7	6,9	21,7	6,9	6,4
Lot	29,7	10,7	9,3	26,0	9,2	8,0
Hauts-Pyrénées	30,0	12,4	10,2	25,1	9,6	8,3
Tarn	30,6	12,3	8,7	27,1	10,1	9,1
Tarn-et-Garonne	34,0	13,5	10,7	26,8	9,7	8,9
<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>27,6</b>	<b>11,6</b>	<b>8,8</b>	<b>24,6</b>	<b>9,1</b>	<b>8,0</b>
France métropolitaine	27,6	11,5	9,1	26,0	9,8	9,1

Source : Insee, Recensement de la population 2011 exploitation principale

cotisation pour l'obtention d'une retraite à taux plein contribuent à cette évolution. À l'opposé, la part des jeunes de moins de 25 ans diminue nettement en 2013 (- 0,7 point), de façon plus importante que l'année précédente. Cette population a surtout été impactée au début de la crise.

Le nombre de demandeurs inscrits depuis plus d'un an continue de progresser fortement en Midi-Pyrénées (+ 13,2 %) et en France métropolitaine (+ 12,9 %) en 2013, comme en 2012 où sa croissance était de 13,9 % dans la région. Hormis dans le Lot, cette hausse est très prononcée dans tous les départements de Midi-Pyrénées où elle dépasse les 10 % et même les 20 % dans le Gers. La part des demandeurs d'emploi de longue durée a de fait fortement progressé par rapport à 2012 : 41 % des demandeurs d'emploi de la région le sont depuis plus d'un an fin 2013 alors que cette part était de 39 % un an avant. L'Aveyron et les Hauts-Pyrénées sont les seuls départements de la région où cette part est inférieure à 40 %.

Le recensement de la population permet de déterminer un taux de chômage déclaré par âge et par sexe. Ce taux obtenu à partir des déclarations des ménages<sup>(1)</sup> est différent de celui défini précédemment mais permet d'effectuer une analyse plus fine et de faire apparaître les difficultés que rencontrent les personnes en fonction de l'âge et du sexe. Ces données portent, elles, sur l'année 2011.

En Midi-Pyrénées, les jeunes de moins de 25 ans sont deux fois plus touchés par le chômage que les personnes de 25 à 54 ans et près de trois fois plus que les seniors, ce qui est aussi le cas pour la France métropolitaine. Ce résultat est néanmoins à moduler du fait qu'il concerne des effectifs moindres : nombre de jeunes dans cette tranche

d'âge sont encore en cours de formation et donc inactifs et non présents sur le marché du travail. Les femmes sont toujours plus exposées que les hommes même si l'écart s'estompe avec l'âge. Ainsi 27,6 % des jeunes femmes actives se déclarent au chômage en 2011 en Midi-Pyrénées, soit 3 points de plus que les hommes, l'écart étant moins marqué en moyenne en métropole (1,6 point). Entre 25 et 54 ans, l'écart n'est plus que de 2,5 points au niveau régional (1,7 point au niveau national). Et après 55 ans, il est encore de 0,8 point en Midi-Pyrénées alors qu'il disparaît au niveau national. Les départements sont inégalement touchés par ces différences liées à l'âge et au sexe. Ainsi le taux de chômage déclaré varie de 24,6 % pour les jeunes Aveyronnaises à 34 % pour les jeunes Tarn-et-Garonnaises, soit un niveau bien plus élevé que celui de la métropole. Les écarts sont un peu moins marqués entre les jeunes hommes selon les départements : le taux de chômage déclaré varie de 19,4 % en Aveyron à 28,1 % dans l'Ariège.

### 4 Revenus fiscaux des ménages par unité de consommation en 2011

	Revenu fiscal mensuel par unité de consommation			
	(en euros)	Médian	1 <sup>er</sup> décile	9 <sup>e</sup> décile
Ariège	1 419	478	2 661	
Aveyron	1 466	634	2 719	
Haute-Garonne	1 754	625	3 410	
Gers	1 497	622	2 841	
Lot	1 481	602	2 813	
Hauts-Pyrénées	1 508	609	2 760	
Tarn	1 469	560	2 789	
Tarn-et-Garonne	1 431	503	2 700	
<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>1 576</b>	<b>594</b>	<b>3 063</b>	
France de province	1 561	583	3 023	
France métropolitaine	1 602	577	3 247	

Sources : Insee, DGFIP - Revenus fiscaux localisés des ménages

## Revenus

En 2011<sup>2</sup>, la moitié des Midi-Pyrénéens vivent dans un ménage déclarant moins de 1 576 euros de revenus par mois et par unité de consommation (UC) et 10 % dans un ménage avec moins de 594 euros mensuels. Quant aux 10 % des personnes les plus aisées, elles vivent dans un ménage déclarant au moins 3 063 euros par mois et par UC. Les revenus des habitants de la région sont un peu supérieurs à ceux de la France de province, mais deviennent inférieurs lorsque l'on prend en compte les revenus de l'Île-de-France. Comme en France, de grandes disparités de revenus existent au sein de la région. Ainsi, le seuil de revenu au-delà duquel se situe les 10 % les plus aisées (9<sup>e</sup> décile) est 5,2 fois supérieur à celui au-dessous duquel sont les 10 % les plus modestes (1<sup>er</sup> décile), proportion bien inférieure à celle de la France métropolitaine (5,6) et comparable à celle de la France de province (5,2). Les écarts ont tendance à se creuser entre les plus riches et les plus modestes entre 2008 et 2011 : le rapport interdécile a augmenté de 0,2 point en France métropolitaine, un peu moins en Midi-Pyrénées (0,1 point).

La Haute-Garonne se distingue toujours par des revenus plus élevés : le revenu médian, 1 754 euros par UC, y est nettement supérieur à celui de l'ensemble de la région et de la métropole. Mais cet écart masque de fortes disparités : les plus aisés y déclarent un revenu 5,5 fois supérieur à celui des plus modestes. À l'opposé l'Ariège affiche le revenu médian le plus bas de Midi-Pyrénées (1 419 euros) et les 10 % de ses habitants les plus modestes déclarent un revenu mensuel inférieur à 478 euros par UC. Il est suivi en cela par le Tarn-et-Garonne. Ces deux départements présentent pour ces deux indicateurs des niveaux nettement en deçà de ceux des autres départements. En Ariège, le revenu plafond du 1<sup>er</sup> décile a diminué entre 2008 et 2011 alors que le revenu plancher du 9<sup>e</sup> décile a continué d'augmenter, si bien que les écarts se sont fortement accentués entre riches et pauvres : le rapport interdécile a augmenté de 0,4 point, passant de 5,2 en 2008 à 5,6 en 2011.

<sup>1</sup> La définition du chômage au sens du recensement diffère de celle du Bureau international du travail (BIT) et de la mesure administrative du nombre de demandeurs d'emplois inscrits à Pôle emploi. Le chômage déclaré au recensement est plus élevé que le chômage au sens du BIT car les personnes inactives ont parfois tendance à se déclarer au chômage alors qu'elles ne répondent pas à tous les critères du BIT (voir définitions). Le taux de chômage au sens du recensement est utilisé ici en positionnement relatif par âge, sexe et département.

<sup>2</sup> Les données 2012 ne sont pas disponibles au moment de la rédaction de ce document, suite à la mise en place d'un nouveau dispositif d'observation des revenus qui donnera les premiers résultats en mai 2015.